

**LA PASSION DE
LA FRATERNITÉ
BEETHOVEN**

Du même auteur chez À vue d'œil,
éditions en grands caractères :

La Fontaine, une école buissonnière
Beaumarchais – Un aventurier
de la liberté

ERIK ORSENNA
de l'Académie française

LA PASSION DE
LA FRATERNITÉ
BEETHOVEN

Document



Ce livre est composé avec le caractère typographique **Luciole** conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficiência visuelle et le studio typographies.fr.

© Librairie Arthème Fayard et Éditions Stock, 2021.

© À vue d'œil, 2021, pour la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0511-0

ISSN : 2555-7548

À VUE D'ŒIL

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.avuedoeil.fr

À Pierre Nora.

*Pour Michel Dalberto (piano),
pour Henri Demarquette
(violoncelle).*

*Désormais ils m'accompagnent.
Figurez-vous ma chance !*

PASSION

– *Souffrance, en parlant de Jésus-Christ et des martyrs.*

– *Ancien terme de médecine : certaines maladies douloureuses.*

– *Mouvement de l'âme, en bien ou en mal, pour le plaisir ou pour la peine.*

FRATERNITÉ

– *Liaison étroite de ceux qui, sans être frères, se traitent comme frères.*

– *L'amour universel qui unit tous les membres de la famille humaine.*

(Émile Littré)

*Liberté, égalité, fraternité.
La troisième suffit.*

Jules Renard (Journal)

1

Un bonheur allemand

Il était une fois la plus tranquille des petites villes.

Une ville modeste, traversée par le plus intimidant des fleuves : *Vater Rhein*, Père Rhin.

Lorsque commence cette histoire on savoure à Bonn la paix depuis peu revenue après une guerre atroce.

Suite à la folie d'un Frédéric, roi de Prusse, on venait de longuement se fusiller (1756-1763), de s'égorger, de s'étriper, de se violer. Et pas seulement sur le Vieux Continent. En Amérique du Nord (pas moins de trente batailles,

dont celle de Fort Niagara entre des combattants tous chaussés de raquettes), aux Antilles (Martinique, Guadeloupe, Dominique, Cuba), en Asie (Chandernagor, Madras, Pondichéry... jusqu'à Manille), en Afrique (Saint-Louis du Sénégal). Cette guerre de Sept Ans fut la première à mériter le qualificatif envié de « mondiale ».

Bilan estimé : un bon million de morts, dont une moitié de civils.

On comprend pourquoi, en cette fin d'année 1770, Bonn goûtait un à un les jours et s'apprêtait à fêter joyeusement Noël.

Il faisait doux, le froid viendrait plus tard.

À Bonn, on n'avait jamais aimé l'agitation.

Aucune industrie ne venait polluer l'air, aucune frénésie commerciale ne bloquait les rues. Il faut dire que, parmi ses douze mille habitants, la plupart étaient fonctionnaires, ou courtisans (ce qui n'est pas contradictoire).

Bonn préférait rester blottie autour de sa cathédrale romane Saint-Martin (cinq flèches, hauteur maximale : 81,4 mètres).

Figurez-vous que, dans ce temps-là, l'Allemagne n'existait pas encore. Son territoire était morcelé entre des dizaines d'États minuscules qui, tous ensemble, composaient le Saint Empire romain germanique. Chacun

de ces États miniatures était régi par un prince-électeur. Et chaque prince avait sa cour. Et s'il se battait contre les autres princes, ce n'était que pour attirer auprès de lui les talents : des philosophes pour réfléchir aux meilleurs modes de gouvernement, des peintres pour tirer le portrait de ses enfants, des écrivains pour enchanter les jeunes gens et les femmes, et, bien sûr, des musiciens.

Bonn, la plus tempérée, la plus réservée des villes allemandes.

Après une autre guerre mondiale, c'est pour cette réserve qu'on la choisira plus tard comme capitale, pour sa mesure, tellement étrangère à la morgue de Berlin.

Bonn, pour se faire pardonner l'Holocauste.

Beethoven naît dans ce paradis fragile, le 16 décembre 1770.

Dans le bonheur d'une Europe en paix.

Un endroit du monde qui considérait, avant Nietzsche, que « sans musique, la vie serait une erreur, une fatigue, un exil ». Car l'empereur vivait au loin (Vienne). Quand manque un vrai monarque, c'est la musique qui règne. Dans la plupart des familles on la chante le dimanche, et la semaine, on en joue.

Il est des lieux, et des moments de l'histoire, où surgissent des génies.

Pourquoi ? se demande Joseph Rován, le grand historien de l'Allemagne : « Pourquoi jamais avant, et pourquoi jamais plus après ? »
Quelle fut la part du hasard, quelle autre celle de la nécessité ?

2

Le vin et la musique

Telles certaines rivières qui, soudain, comme dans mon cher Jura, disparaissent sous terre pour resurgir plus loin, au fond d'une *reculée*, le parcours de la musique a ses mystères.

Pour quelle raison, quel chant d'oiseau, quel cantique entendu à l'église, quel réconfort à une peine, quel projet de plaire à une fille, pourquoi, un beau jour, le besoin de musique entre-t-il chez un être ?

Et pour quelle autre raison, quelle paresse, quel oubli, quel mauvais professeur, quelle odieuse rengaine